



Nos Corps vivants

Solo de et avec Arthur Perole accompagné de Marcos Vivaldi (musicien) – création 2021

Durée : 45'



« Par l'appropriation que le spectateur se fait du corps d'Arthur Perole, *Nos corps vivants* est un spectacle cathartique, où s'incarnent nos frustrations, nos besoins de l'autre et d'exulter avec lui... »

ballroomrevue.online

« Avec une grâce infinie, il vampirise par ses lentes distorsions immobiles, ses secousses intérieures expulsées par à-coup, ses poses languissantes brusquement interrompues. Tel un acteur de film italien, il joue avec les expressions du visage autant qu'avec les mains ou le bassin pour happer nos regards hypnotisés. »

Zibeline

« Pierrot de l'amour, Perole danse le désir de vivre et sublime le kitsch d'une échappatoire très show, où tout est illusion, et pourtant nous est nécessaire. (...) Ce solo accompagné par Marcos Vivaldi (musique live) est un poème dansé en grande sincérité. Touchant et désirant »

Danser canal historique



Equipe

Chorégraphie de et avec : Arthur Perole
Collaborateur artistique : Alexandre Da Silva
Musique live : Marcos Vivaldi
Lumières : Anthony Merlaud
Costumes : Camille Penager
Régie générale, lumières : Nicolas Galland
Régie son : Benoit Martin
Directrice de production : Sarah Benoliel
Attachée de production : Manon Joly
Administration : Anne Vion

Production
Compagnie F

Coproduction

Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national Art et Création,
Centre chorégraphique national de Rilleux-la-Pape, direction Yuval Pick
Les Hivernales CDCN Avignon
KLAP Maison pour la danse Marseille
Micadanses

Avec le soutien du ZEF – scène nationale de Marseille

Avec le mécénat du groupe de la Caisse des dépôts.

Avec le soutien en résidence du CCN2 – Grenoble, Chaillot – Théâtre national de la Danse Paris,
SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon

La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la structuration), la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.

Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création et en compagnonnage artistique avec KLAP Maison pour la danse à Marseille.





« Pour cette pièce, j'ai souhaité mettre au cœur de ma recherche les questions que je me pose sur **la façon dont se construit notre identité.**

Qu'est-ce qui nous définit en tant qu'humain ?

Qu'est-ce qui nous relie l'un à l'autre ?

Quel est le rôle de l'autre dans notre construction ?

Ce sont des questions importantes pour moi, auxquelles je me suis confronté très tôt.

Nous sommes peuplés d'identités, d'émotions, d'images et de caractères différents qui font de nous des êtres multiples. L'interstice entre tous nos ressentis fabrique et sublime notre identité.

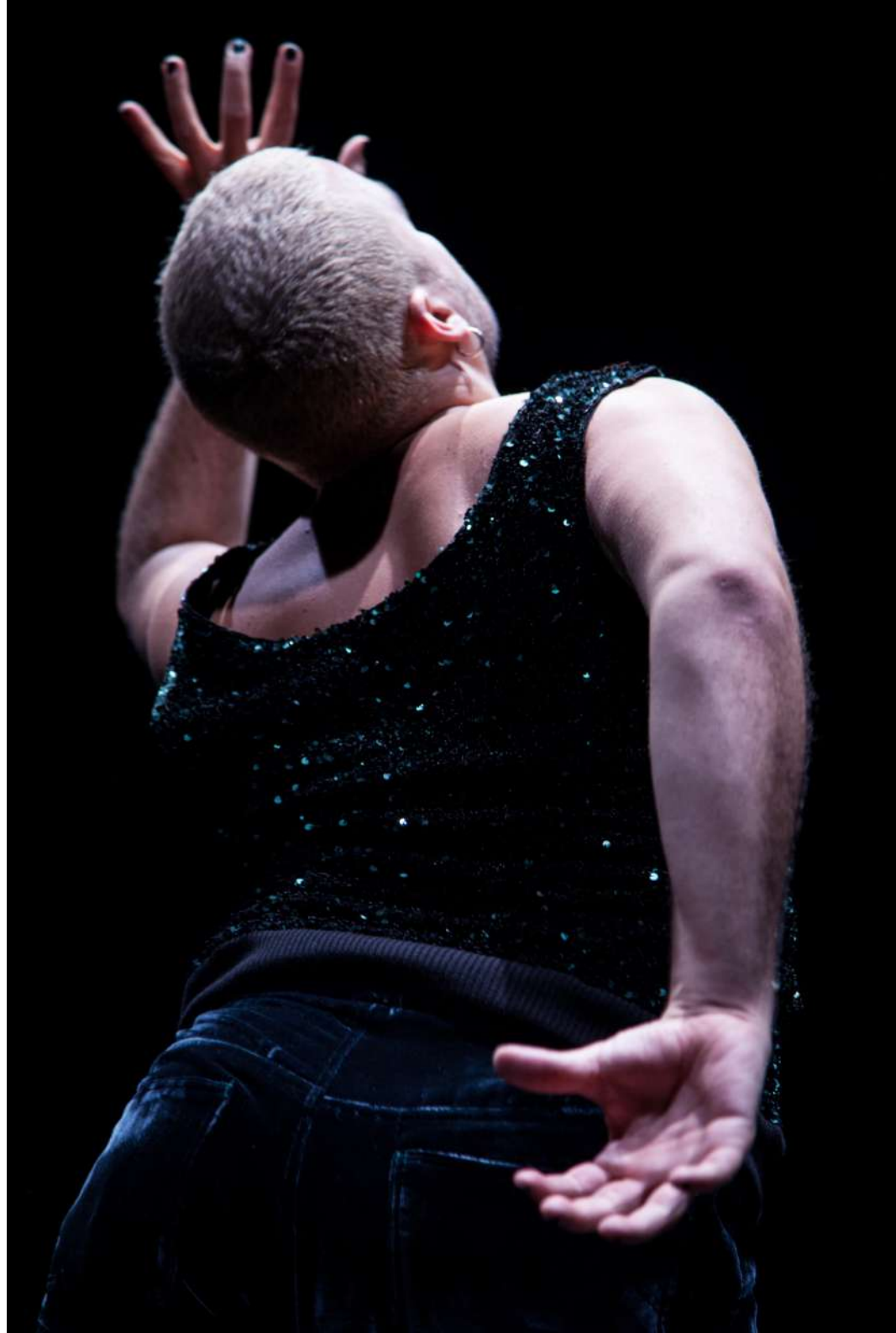
Avec *Nos corps vivants*, j'explore cette **vibration intime de nos émotions.** Au cœur de la pièce, notre romantisme, notre besoin d'amour, nos incertitudes, notre tendresse, nos peurs, nos rêves sont convoqués. *Nos corps vivants* est **une ode à nos émotions, à notre humanité exaltée.**

Depuis la création de la CieF, je travaille sur des pièces de groupe et j'y puise mon inspiration, mon écriture de l'espace et du temps. Les danseurs sont mes sujets principaux, mes muses qui viennent déplacer et transcender le propos. Dans cette pièce, je veux danser pour aller plus loin dans ce sujet en privilégiant la relation avec mon intime et le public. »

Arthur Perole - 2020

« C'est un corps en relation avec l'autre, allant d'incarnation en incarnation que je crée. Je traite mon corps comme de la pâte à modeler qui évolue sans cesse. »

Dans un premier temps, la danse prépare le corps en malaxant la chair dans une gestuelle fluide, laissant jaillir une sensualité et ainsi enivrer et flouter le regard du spectateur. Le corps peut alors incarner toutes ces identités. La chorégraphie, oscillant de postures quotidiennes à de la monstruosité, oscillant d'émotions en émotions, vient tisser un rapport très direct et ambigu entre les spectateurs et moi. Encerclé par les regards, le corps s'inscrit dans une rotation perpétuelle, d'une représentation sous toutes les coutures.





A l'aide d'une collecte d'images (issue de peintures, de sculptures, de la culture Drag, de films...) et de différents états de corps (comme le morphing, la répétition, la lenteur, l'accélération), **la danse témoigne de nos identités**, de cette vibration intime chez chacun.

L'écriture de **la danse joue avec notre perception du réel**. Arthur Perole sculpte le corps et le temps comme un film peut sculpter l'image : des coupes, des accélérations, des ralentissements, des « rewinds », des bugs... permettent à l'écriture chorégraphique de se développer. Elle vient sans cesse jouer avec la perception de notre regard, pour ensuite laisser apparaître un corps teinté des émotions qui caractérisent le chorégraphe. Avec humour et poésie, c'est un corps frôlant la folie, la fantaisie, le drame, et l'amour qui émerge. **Une mise à nue d'une intimité qui nous anime secrètement, qui fait de nous des êtres humains vivants.**



Un espace partagé et une musique jouant avec notre imaginaire

Nous sommes tous dans le même espace afin de créer **une atmosphère intimiste et moins spectaculaire**. Le public est disposé autour de l'espace de jeu matérialisé par un praticable de 2m/2m pensé comme un podium, un socle de sculpture. Le musicien ainsi que l'éclairagiste sont eux aussi à vue. C'est à l'intérieur de cette fabrique d'artifices qu'est plongé le spectateur rendant sa présence tout aussi importante que celle du musicien, de l'éclairagiste et du danseur.

La musique est créée par Marcos Vivaldi à partir d'un spectre musical large : de grandes chansons d'amour mais aussi des musiques appartenant au genre Italo-Disco, de la new beat, en passant par des interviews et de la musique répétitive telle que celle de Steve Reich...

L'univers sonore vient lui aussi jouer avec notre perception de la danse. Construit comme un zapping, la musique teinte le regard que l'on pose sur la danse pour l'illustrer, la compléter ou changer son sens.

Tournée 2021-2022

mar 28 septembre » Théâtre de Vanves dans le cadre du festival *Bien Fait !* Micadanses - VANVES (92)

mar 16 et mer 17 novembre » KLAP Maison pour la danse MARSEILLE (13)

mar 30 novembre » Théâtre Joliette dans le cadre du temps fort Traverses MARSEILLE (13)

mar 25 et mer 26 janvier » Festival Trente Trente BORDEAUX (33)

sam 29 janvier » Théâtre Liberté - Châteauvallon-Liberté scène nationale TOULON (83)

ven 4 mars » Théâtre du Briançonnais - BRIANÇON (05)

sam 26 mars » Théâtres en Dracenie dans le cadre du festival *l'ImpruDanse* - DRAGUIGNAN (83)

lun 11 et mar 12 avril » Le Dôme Théâtre - ALBERTVILLE (73)

mar 20 au sam 23 avril » Théâtre de la Ville - PARIS (75)

mar 26 avril » Théâtre Durance - CHATEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN (04)

sam 21 mai » VIADANSE - Direction Fattoumi/Lamoureux - CCNBFC dans le cadre du Festival *Libres Regards* - BELFORT (90)

mar 24 et mer 25 mai » Théâtre Molière - scène nationale archipel de Thau dans le cadre du temps fort *Alors on danse* - SETE (34)

Equipe et planning

5 personnes en tournée : 1 chorégraphe, 1 musicien, 2 techniciens, 1 administrative

J-2 soir : arrivée des deux techniciens

J-1 matin : arrivée du chorégraphe et musicien / montage / prise plateau / générale

J : répétition / jeu 19h ou 20h

Thomas Hahn
Publié le 13 avril 2021

DANSER
canal historique

A Marseille, le festival + DE GENRES entravé, mais résilient

Les créations de Camille Mutel, Arthur Perole et David Wampach au KLAP, malgré la fermeture au public.

(...)

Les grandes émotions sont au rendez-vous quand Arthur Perole monte sur la petite estrade, comme s'il devenait cette chanteuse qui reçoit, à la fin, le très beau bouquet de fleurs qui l'attendait là, depuis le début, comme posé sur un piano. En débardeur à paillettes ou veste de fourrure, il valse avec nos rêves de bonheur, sur des balades d'antan. Le slow épouse l'esprit voguing, la sensualité romantique croise des enregistrements glanés à la radio, où des gens dits « ordinaires » évoquent fantômes, soucis de santé et leurs rêves de « se débarrasser de [leur] enveloppe charnelle », ce corps avec le quel on lutte et qu'on aime malgré tout. Pierrot de l'amour, Perole danse le désir de vivre et sublime le kitsch d'une échappatoire très show, où tout est illusion, et pourtant nous est nécessaire. Nos corps vivants rappelle à quel point nous avons besoin de nous élever, chacun.e à sa façon, sans jugement de valeur, mais en acceptant notre humanité grâce à l'art, le beau et le rêve. Ce solo accompagné par Marcos Vivaldi (musique live) est un poème dansé en grande sincérité. Touchant et désirant.

Marie Godfrin-Guidicelli
Publié le 15 mars 2021



L'actualité culture et société en région PACA, et au delà

Electrochoc

Arthur Perole signe depuis 2014 des pièces de groupe sur la construction identitaire, la question des émotions, la multiplicité de nos personnalités : Stimmos, Scarlett ou Fool en 2020... C'est donc un virage périlleux qu'il prend avec un premier solo, Nos Corps vivants, lui l'ancien interprète de Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton ! Un pas de géant assumé avec magnificence, qui embarque le spectateur dans un tendre show, mélancolique, profond et drôle. À deux pas des gradins, au centre d'une petite estrade de rien du tout, il apparaît en marcel à paillettes, cheveux rasés peroxydés et ongles peints en noir ; avec une grâce infinie, il vampirise par ses lentes distorsions immobiles, ses secousses intérieures expulsées par à-coups, ses poses languissantes brusquement interrompues. Tel un acteur de film italien, il joue avec les expressions du visage autant qu'avec les mains ou le bassin pour happer nos regards hypnotisés. Il bouillonne de tous les sentiments, les désirs et les questionnements qui l'habitent, faisant de l'Autre un compagnon indispensable à sa conversation intime. Le rythme corporel et sonore ondule, vibre sur une bande musicale éclectique comme un autoportrait imaginaire. Il y va ainsi de la fluidité comme de la rupture, de la préciosité comme du naturel, de l'humour comme du pathétique. Arthur Perole danse avec ses tripes et nous vrille le cœur sans excès de zèle, avec juste ce qu'il faut de courage et de sincérité pour se mettre à nu.

Arthur Perole



Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), Arthur Perole croise sur son chemin Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Dominique Mercy, Christine Gerard, participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer et Cristiana Morganti, interprète *Les Noces* d'Angelin Preljocaj et *Uprising* de Hofesh Shechter pour le Junior Ballet du CNSMDP. À l'issue de sa formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin et Radhouane El Meddeb. En 2013, il intègre l'équipe de Joanne Leighton pour deux pièces du répertoire, *Les Modulables* et *Made in série*, et les créations *9,000Pas* et *I'm Sitting in a room*. Après avoir créé de courtes pièces au sein des ateliers chorégraphiques du CNSMDP, Arthur Perole fonde la Compagnie F en 2010 pour y développer ses propres projets : implantée à l'origine à Mouans-Sartoux, elle est installée depuis 2017 à Marseille. Parallèlement à ses projets artistiques, il collabore au théâtre avec Vincent Goethals et Wajdi Mouawad. Un projet de film documentaire réalisé avec Pascal Catheland, *Rêve causé par le vol d'une abeille*, verra le jour en 2021.

Arthur Perole interroge les modes relationnels entre chorégraphe, danseur et public sur le principe du vivre ensemble et du rassemblement. Il invite le spectateur à partager une expérience jusqu'à l'inclure dans le processus chorégraphique, et lui offre les outils pour mieux appréhender la danse. Ainsi ont pris forme *Stimmlos* en 2014, *Scarlett* en 2015, *Rock'n Chair* en 2017, *Ballroom* en 2019, *FOOL* en 2018 (performance pour espace atypique), *Trouble dans le genre* en 2019 (soirée performative et festive), *Nos corps vivants* (solo) et *Boum Boom Bum* (fête artistique) en 2021.



Arthur Perole

Chorégraphe

+33 6 86 66 68 64

arthurperole@cie-f.com

Sarah Benoliel

Directrice de production

+33 6 08 40 73 04

sarahbenoliel@cie-f.com

Manon Joly

Attachée de production

+33 7 80 99 23 56

manonjoly@cie-f.com

Photos © Nina-Flore Hernandez

www.cie-f.com